

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone 5.43.68
Compte de chèques postaux Ilc 274

PRIX DES ABONNEMENTS :
Un an 6 mois 3 mois
SUISSE 19.— 10.50 6.—
Avec Bulletin officiel 25.50 14.— 7.75
ÉTRANGER : Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE
LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ
S I O N
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.12.36
et toutes les Agences
de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :
Valais et de Bex à Villeneuve 10 cts le mm.
Suisse 13
Étranger 14
Réclames : Canton 22
Suisse 27
Mortuaires 16

M. le préfet Prosper Thomas

Sur les bancs de l'école normale, je connaissais, comme tous mes camarades, M. Prosper Thomas, notre aîné, de réputation, de haute réputation.

Je ne sais pas s'il était déjà préfet et inspecteur scolaire. Mais je sais bien qu'il était député, officier. Un instituteur qui avait fait carrière, que nous regardions comme un exemple, un modèle, auréolé d'un indéniable prestige.

Son frère Pierre, notre camarade, trop tôt enlevé à sa famille et à une activité musicale bienfaisante, grandissait à nos yeux de tout le respect qu'inspirait son grand aîné.

J'ai fait la connaissance de Prosper dans une fête cantonale de chant. Animateur des sociétés locales et musicales de Saxon, il se sentait si véritablement heureux dans l'harmonie des concerts, que sa joie communicative en rayonnait alentour.

Mais je l'ai réellement connu au Grand Conseil, qu'il a animé de son esprit clair, de sa participation active et intelligente, de son indépendance qui n'excluait jamais une charitable indulgence, relevée d'un bel humour.

Attaché passionnément aux problèmes de l'instruction publique et de l'école primaire, il ne perdait de vue aucune question économique. Il ne craignait pas de professer les idées les plus larges et les plus modernes, résolument progressistes.

D'autres diront sa carrière politique, à la commune de Saxon, au district, au canton. Sa présidence du Grand Conseil fut précise et brillante, toute militaire.

Des plumes mieux informées retraceront son activité dans l'enseignement, dans l'armée, au sein de la Ligue antituberculeuse de Martigny, dans les nombreuses organisations qu'il aimait de son robuste optimisme.

Il avait été fort éprouvé. La perte d'un frère bien-aimé, d'une épouse chérie, un sérieux ébranlement de sa santé, tout cela, il l'a surmonté avec le courage du chrétien, du croyant, pour qui Dieu est l'appui suprême.

La nouvelle de sa mort, communiquée ce matin, par un ami, m'a frappé en plein cœur.

Il est des hommes qui sont plus vivants que d'autres, qui aiment la vie et la font aimer.

Prosper manifestait une telle vitalité que ses soixante-six ans qu'il accusait de temps à autre paraissaient une plaisanterie. Prosper était jeune ; il lui était impossible de vieillir.

Maintenant qu'il est fixé dans l'éternel le immobilité — ce que je puis à peine réaliser — l'image qui se cristallise en moi est celle d'un homme jeune, parti dans le plein épanouissement de sa belle maturité.

Car nous étions devenus des amis, de vrais amis. Je n'ai jamais senti notre différence d'âge.

Le plus récent souvenir qui sera gravé pour toujours dans mon âme est celui de cette heure amère, au lendemain de la réception du président Carron, à Fully, en mai dernier, où recevant ensemble la tragique nouvelle de la mort de sa fille, j'ai prié Prosper de m'accompagner au bureau présidentiel porter un pénible message.

J'ai admiré le courage et le sang-froid

de Prosper, que je sentais aussi bouleversé que moi.

Quand paraîtront ces lignes, le Valais aura rendu les derniers honneurs à ce magistrat et grand citoyen.

Prosper Thomas repose pour toujours près de son église, dans son bourg de Saxon, qu'il a aimé et servi simplement, comme son Dieu et son pays.

Un homme, un homme de cœur s'en est allé.

Il laisse un grand vide, un exemple et un lumineux souvenir.

Je voudrais dire à ses proches, avec le *Nouvelliste*, la part que je prends à ce deuil immense.

Cyrille Michelet.

50.000 participants au pèlerinage de Lourdes

50,000 pèlerins ont suivi les cérémonies qui se sont déroulées dimanche pour l'avant-dernière journée du pèlerinage national français à Lourdes.

Les cérémonies ont débuté par une messe à la Grotte, suivie à 10 heures par une grand-messe pontificale, célébrée par M. Jenmart, évêque de la Louisiane. Y assistaient une dizaine de parlementaires français, parmi lesquels M. Michelet, ancien ministre des armées.

Dimanche après-midi, les 50,000 pèlerins ont pris part à une procession du Saint-Sacrement et le soir à une procession aux flambeaux.

A propos de subventions

En date du 1er août, le Conseil fédéral avait annoncé son intention de réduire les subventions destinées à abaisser le prix du pain, en reportant la différence sur le consommateur. Cette information n'avait pas été sans produire quelque sensation. Depuis, on n'en a plus entendu parler — officiellement du moins — ce dont il faut sans doute incriminer la période des vacances.

Mais si la Confédération a remis à plus tard la réalisation de son intention, l'opinion a continué à se préoccuper de la chose. Comme toujours, il y a dans cette affaire deux points de vue. Les uns sont impatients de pouvoir saluer la réduction de subventions fédérales dont l'emploi se révèle à la longue onéreux pour l'Etat, et par le contre-coup pour les contribuables. Ils avancent également, à l'appui de leur opinion, le fait que cette forme d'économie dirigée conduit à de coûteuses absurdités. C'est ainsi, par exemple, que grâce aux subsides, l'on a tellement réduit le prix de la farine bise qu'elle est devenue un aliment avantageux pour l'engraissement des porcs. Tant et si bien que le nombre de ceux-ci est devenu pléthorique et qu'il faut maintenant prévoir de nouveaux subsides de l'Etat pour en assurer l'écoulement vers l'Allemagne. La conclusion est simple. Il faut couper court à ce genre d'abus en réduisant les subventions pour l'abaissement du prix du pain. Il en résultera un certain renchérissement de celui-ci, mais qui n'aurait, semble-t-il, pas grande influence sur l'indice du coût de la vie.

D'autres répondent à cette argumentation que, s'il a fallu instituer des subventions pour l'abaissement du coût de la vie, c'est parce que l'économie privée n'a pas pu ou pas voulu accorder aux salariés des augmentations de salaires suffisantes pour compenser la hausse du coût de la vie. Le revenu réel des salariés s'en étant trouvé diminué, il a bien fallu que l'Etat compensât cette iniquité.

Cette argumentation a très certainement été valable pendant la guerre, et même après. Aujourd'hui, cependant, on peut admettre que la compensation du renchérissement est totale, à quelques très rares exceptions près. Cela militerait donc en faveur de la suppression partielle ou totale des subventions incriminées. Il faussé tenir compte de fait qu'à l'heure actuelle, les subventions pour le

prix du pain ne profitent presque plus à ceux-là même en faveur de qui elles avaient été instituées. En effet, leurs principaux bénéficiaires devaient être les ouvriers. Or, des études très sérieusement conduites ont montré que le 85 % de ceux-ci dédaignent le pain noir subventionné et achètent du pain blanc qui ne l'est pas. On peut donc

se demander où sont les bénéficiaires de l'opération, et si leur situation personnelle exige vraiment que soit continué un système très coûteux et qui — en même temps — est pour l'Etat le prétexte d'une intervention de plus dans notre économie ?

A.

De jour en jour

En Gironde: 72 victimes et plus de 28.000 hectares de forêts entièrement détruits - Rumeurs de guerre à propos des relations russo-yougoslaves

Soixante-douze victimes : tel est, selon les derniers renseignements parvenus lundi matin, l'effroyable bilan des incendies de forêts qui ont ravagé samedi et dimanche, les environs immédiats de Bordeaux. A la nuit tombée, les recherches et l'identification des victimes ont dû être interrompues. Elles ont repris lundi dans la matinée, avec le concours de l'armée. 28,000 hectares de forêts ont été entièrement détruits. On espère pouvoir procéder lundi à l'extinction définitive des divers foyers. A cet effet, 1500 hommes de troupes munis d'appareils portatifs individuels et ravitaillés par camions-citernes seront amenés sur les lieux. D'autre part, des équipes feront une prospection systématique du terrain en vue de retrouver les disparus.

Le bourg de Cestas a été particulièrement éprouvé. Dans certaines familles, tous les hommes ont péri. De nombreux corps n'ont pas encore pu être transportés à Cestas. Ils gisent sur le bord des routes, recouverts d'un drap ou d'une couverture, en attendant que les « secouristes » de la Croix-Rouge de Bordeaux puissent les transporter jusqu'à la mairie de Cestas, dont une pièce a été transformée en chapelle ardente.

Le transport des corps, carbonisés et affreusement mutilés, découverts dans la forêt, se poursuit. Leur identification est extrêmement difficile. Une bague ou une clef sont parfois les seuls indices susceptibles d'orienter les recherches. Un garagiste de la localité, parti avec ses deux apprentis pour combattre le sinistre, a été retrouvé près de ses deux commis, qu'il tenait par les bras. Les trois cadavres ne formaient qu'un bloc.

Sur la place de la mairie, transformée en véritable bivouac, se massent les nombreux civils qui participent à la lutte contre l'incendie. Les renforts arrivent de divers côtés et notamment le 509e train de La Rochelle, le 126e d'infanterie de Brives et le 148e des transmissions de Tours.

Aux lieux dits Gaziet et L'Allouette, à une dizaine de kilomètres de Bordeaux, une reprise du feu est toujours à craindre et des précautions ont été prises en conséquence. Sur les communes de Cestas et de Biganos, entre les lieux dits Pierretton et Croix d'Hins, une quarantaine de victimes auraient été dénombrées.

L'émotion grandit à Cestas, au fur et à mesure que les restes calcinés des victimes de l'incendie sont ramenés dans la petite cité. De nombreuses familles attendent les camions des « secouristes », qui arrivent porteurs de leur lugubre chargement. Certains corps ne seront sans doute jamais identifiés, tant ils sont mutilés.

Dimanche, à 17 h. 30, près de quarante corps étaient alignés dans la salle de la mairie et à l'école, où une classe a été convertie en chapelle ardente.

Vers 17 heures, on a découvert dans les landes de Puch, près de Cestas, les corps de 14 militaires, encore casqués et complètement carbonisés.

On signale six victimes à Marcheprime.

Il se confirme que le feu a pris accidentellement au lieu dit « Le Murat », commune de Saucats, dans une cabane où se trouvaient deux gardiens d'une scierie mise en inactivité, en raison du danger d'incendie qu'elle constituait. Le feu allumé par les deux gardiens aurait gagné la forêt proche. Le Parquet de Bordeaux a ouvert une enquête sur ces faits.

On annonce maintenant, officiellement, que l'incendie est maîtrisé dans les secteurs de Saucats et de Marcheprime.

*

Belgrade se plaint amèrement du fait que les dernières notes adressées par Moscou (les 11 et 18 août) traitent d'une façon particulièrement grossière les « petits Etats socialistes ».

Les notes soviétiques fourmillent d'injures,

d'insultes et de menaces. Le vocabulaire de ces notes est sans précédent dans l'histoire de la diplomatie internationale. L'Union soviétique n'a pas utilisé de tels termes, même dans ses rapports avec les Etats fascistes.

Les journaux britanniques consacrent leur attention à la nette aggravation des relations entre la Yougoslavie et l'Union soviétique. Ils y voient, — un peu trop vite selon nous — une réelle menace de guerre entre ces deux alliés.

Pour le « Manchester Guardian », aucune affirmation n'est trop invraisemblable, aucune accusation n'est trop fantastique, pour que le Kominform s'abstienne de les formuler dans sa campagne contre la Yougoslavie. Comme la plupart des campagnes du Kominform, celle-ci a un but politique facile à discerner. L'on pourrait en conclure que les communistes pensent que l'heure est venue d'attaquer leur ancienne alliée. Au moment où les alliés grecs des communistes se trouvent dans une situation extrêmement difficile, la présence de Tito à Belgrade est particulièrement indésirable.

Pour le « Daily Mail », les hostilités entre les régimes de l'Union soviétique et de la Yougoslavie ont atteint un tel degré d'acuité qu'une guerre n'aurait rien de surprenant. L'Union soviétique a, en vérité, menacé de faire la guerre, car on ne peut interpréter autrement la déclaration de Moscou que l'Union soviétique recourrait à des moyens plus efficaces pour protéger ses ressortissants en Yougoslavie. « Nous ne pouvons interpréter autrement les faits, que l'invasion de la Yougoslavie par l'Union soviétique constituerait une sérieuse menace pour les intérêts de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Dans le cadre de la politique de Truman, les Etats-Unis ont pris l'engagement de protéger la Grèce et la Turquie. »

Le « Yorkshire Post » est d'avis que l'échange des notes entre l'Union soviétique et la Yougoslavie ne signifie pas forcément que l'un ou l'autre de ces pays s'attend à l'ouverture des hostilités armées. On peut admettre que les Russes utiliseront d'autres moyens avant de recourir à la force.

Nouvelles étrangères

Nouvelle démission d'un haut fonctionnaire polonais

M. Arthur Bliss-Lane, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Varsovie, a déclaré dimanche que M. Adam Gubrinowicz, chef du protocole du gouvernement polonais, lui a télégraphié de Suisse son intention d'abandonner ses fonctions « en tant que catholique et en raison du décret d'excommunication du Vatican ».

Le président de Berne prend la parole à l'ouverture des semaines internationales d'Edimbourg

A l'occasion de l'ouverture des Semaines internationales musicales et théâtrales d'Edimbourg, un cortège s'est déroulé dimanche dans les rues de la capitale de l'Ecosse. Y participèrent les maires de douze villes d'Europe et d'outre-mer. Après un service divin solennel, célébré dans la cathédrale d'Edimbourg, les participants se rendirent à « Hollywood House », où le duc de Hamilton prononça une allocution de bienvenue. Le premier bourgmestre d'Edimbourg, sir Andrew Murray, y répondit, sur quoi chacun des invités prononça un discours. Après chaque discours, la musique d'un régiment de Highlanders jouait l'hymne national du pays représenté par l'orateur.

M. E. Baertschi, président de la ville de Berne, déclara notamment : « Nous autres Suisses,

nous aimons tout particulièrement l'Ecosse et les Ecossais. Nos pays sont éloignés l'un de l'autre, mais nos cœurs sont très proches. Nous honorons les qualités de votre peuple actif et courageux, qualités qui sont également chères à notre peuple : L'amour de la patrie, la réalisation fidèle des devoirs qu'impose la démocratie et la décision inflexible de défendre par tous les moyens la liberté et l'indépendance du pays. »

Les communistes « cherchent noise » partout

Dans un village proche de Madura, la police a ouvert le feu contre un rassemblement provoqué par les communistes. Deux personnes furent tuées et plusieurs autres blessées. La foule attaqua la police avec des bâtons, des pierres et des couteaux.

Au cours d'une razzia, la police de Calcutta a arrêté six communistes. Dans une localité de l'Assam, six femmes communistes ont été arrêtées.

Toujours les « grèves du dimanche » en Grande-Bretagne

On estimait dimanche soir, à la direction des chemins de fer, qu'environ 50 trains de grande ligne, 10 des trains locaux et une dizaine de trains de plaisir sur 40, ont dû être supprimés en Ecosse et dans la région du Nord-Est de l'Angleterre, par suite de la « grève du dimanche » déclenchée par les mécaniciens et chauffeurs de locomotives de certains dépôts. Les trains de marchandises ont subi de sérieux retards, mais le transport du lait, du poisson, du courrier et des journaux a pu être assuré normalement.

MARXISTES MAIS... ANTISOVJETIQUES

Dimanche, à Berlin, 50 anciens membres du parti communiste d'Allemagne et du parti socialiste-communiste unifié, se sont réunis sous la présidence de Karl-Heinz Scholz. A ces pourparlers participèrent aussi 20 délégués, dont les noms n'ont pas été communiqués, de la zone soviétique. Ces membres des deux partis d'extrême-gauche envisageraient de créer un nouveau « Parti marxiste antisoviétique des travailleurs ». Il y a une année déjà, M. Scholz tenta de créer un parti d'opposition communiste ; mais les trois commandants occidentaux refusèrent de reconnaître ce parti.

Près de Chartres UNE VOITURE SUISSE CONTRE UN ARBRE

1 mort ; 4 blessés graves

Une personne a été tuée et quatre ont été grièvement blessées dans un accident au cours duquel une automobile s'est écrasée contre un arbre, à onze kilomètres de Chartres.

Voici les noms des victimes : Un tué, M. Alfred Geizzmann, de Zurich. Quatre blessés : Mme Hildegard Geizzmann, femme du précédent ; M. Rudolf Caccigio, 48 ans, de Berne ; Mme Louise Caccigio, 42 ans, femme du précédent, et M. Gottlieb Sureman, 43 ans, de Zurich.

En Yougoslavie

L'ARMEE SERAIT CONTRE TITO MAIS LA POLICE POUR...

La feuille libérale du soir « Expressen » écrit dimanche que le maréchal Tito et le généralissime Staline ne mettent pas des gants dans la dispute qui les oppose. Moscou cherche manifestement, par la voie de l'opposition kominformiste, à amener un coup d'Etat en Yougoslavie. Le Kominform est puissant certes, mais il est douteux qu'il ait suffisamment de partisans en Yougoslavie même pour risquer une telle aventure. Si le Kominform ne reçoit pas une aide directe

de l'extérieur des frontières de la Yougoslavie, ses chances contre Tito sont minces. D'autre part, Tito peut renforcer sa position au moyen de l'aide économique qui lui est fournie par l'Ouest. Pour conduire un coup d'Etat contre Tito, seule l'armée peut entrer en ligne de compte, car elle a été instruite et organisée par Moscou et est sous l'influence du Kominform. Cependant, la question peut se poser : à savoir de qui est la plus forte, l'armée ou la police d'Etat de Tito ?

Les dollars que dévore l'administration de l'ONU

On a fixé à plus d'un million de dollars les dépenses de l'ONU pour ses organismes au service de la paix l'an prochain. M. Trygve Lie, secrétaire général de l'ONU, a arrêté, dans le budget de 1950, à 824,700 dollars les dépenses pour l'administration du Conseil de sécurité. Une somme de 189,900 dollars est prévue pour le comité des états-majors de l'ONU. Le personnel du secrétariat général comprendra l'an prochain un effectif d'environ 4,000 unités, alors que la Commission du budget recommandait une réduction de ce personnel.

M. Trygve Lie demande pour ce secrétariat un montant de 44,314,398 dollars, soit 827,270 dollars de plus que l'an dernier pour le secrétariat. Les sessions de l'Assemblée générale et autres organismes de l'ONU figurent au budget pour 2,373,130 dollars. Les frais des Commissions d'enquête de l'ONU, comme celles des Balkans et de l'Indonésie, sont fixés à 5 millions de dollars. Les frais de la Cour internationale de justice s'élèveront l'an prochain à 627,350 dollars.

LA MEILLEURE ANNEE TOURISTIQUE DE LA GRANDE-BRETAGNE

L'Association britannique du tourisme annonce que l'année courante sera pour la Grande-Bretagne un record dans l'arrivée des touristes étrangers. Sur les 560,000 étrangers venus en 1949 en Grande-Bretagne pour y passer leurs vacances, 335,000 sont des habitants de l'Europe occidentale et 130,000 des Américains. Le montant de 55 millions de livres sterling qui devait cette année permettre la venue des touristes étrangers, selon les estimations faites en hauts lieux, sera largement dépassé. La Grande-Bretagne a vu l'arrivée chez elle cet été d'un nombre de visiteurs aussi élevé que celui des Britanniques partis en vacances en Italie, en Suisse et dans le Midi de la France. Beaucoup de ces étrangers sont venus avec leurs automobiles et leurs motocyclettes. On va sans dire que les lignes aériennes ont contribué pour une large part à l'accroissement du trafic.

M. SCHUMAN ET L'ALLEMAGNE

M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, a assisté dimanche matin aux diverses cérémonies qui ont accompagné la remise de la Croix de Guerre à la petite cité lorraine de Bitche, qui fut durement éprouvée pendant la guerre, après avoir déjà reçu la Légion d'honneur pour « sa noble attitude au cours des deux précédentes guerres franco-allemandes », comme le rappelle la citation comportant la Croix de Guerre avec palme.

Dans une allocution, M. Robert Schuman a abordé le problème allemand en ces termes : « Vous avez été longtemps à notre frontière les sentinelles de la sécurité française. Ce problème continue à subsister, mais sous d'autres aspects. L'expérience nous a enseigné que ce ne sont pas les fortresses et les citadelles qui assurent la paix et la sécurité. La leçon que nous pouvons tirer des événements récents est de réorganiser moralement l'Euro-

pe, une Europe où il y aura une place pour chaque nation et aussi pour la nation allemande, une Europe où tous les hommes de bonne foi, tous les peuples paisibles et démocratiques se trouveront réunis. J'ai confiance. Nous arriverons à un résultat. Nous arriverons à ce résultat par un travail pacifique, réalisé dans un esprit de justice. »

Faisant enfin allusion à la Conférence de Strasbourg, M. Robert Schuman a souligné que cette Conférence doit préparer la structure de la paix. Il a déclaré en terminant : « Les Conférences internationales se multiplient, les conversations directes également. Le principal but est de nous défendre contre l'égoïsme national et de contribuer chacun à l'œuvre commune de la paix. »

Les grèves en Finlande ELLES CESSENT...

Les grèves, organisées par les communistes, sont en décroissance, c'est du moins l'avis du porte-parole du gouvernement. Des nouvelles parviennent de partout annonçant que les ouvriers reprennent leur service. Le comité de grève communiste dit que l'action continue et que la lutte pour le pain ne fléchit pas. La plupart des dockers ne travaillaient pas dimanche. Trois des 23 ports que compte le pays ont une activité normale.

A Kemi, siège principal des grandes fabriques de papier, une délégation communiste s'est plainte auprès du directeur de police de l'arrestation de trois autres communistes, portant à 22 le nombre des membres du parti appréhendés et maintenus en état d'arrestation. Ils sont accusés d'avoir ouvert le feu lors des échauffourées avec la police. La délégation a protesté contre la saisie des archives du parti. Le travail a repris dans la plupart des boulangeries et la vente du pain se fait normalement.

Une explosion dans le secteur soviétique de Berlin

A côté de la tente d'un cirque ambulant, dans le secteur soviétique de Berlin, des enfants qui jouaient firent exploser dimanche une grenade à main rouillée. 22 personnes furent blessées. Les spectateurs du cirque furent frappés de panique.

Un officier russe fuit le régime de terreur

Selon le « Telegraf », journal sous licence britannique, le major soviétique Benjamin Waisbourg, affecté à l'état-major du commissariat soviétique en Thuringe, s'est enfui vers l'Ouest, pour n'avoir pas été autorisé à épouser une jeune Allemande. Le journal ajoute qu'une épuration sera effectuée en Thuringe parmi le personnel d'occupation russe. Une cour militaire, qui se réunit tous les jours, ordonne le rappel en Russie d'un grand nombre d'officiers.

Dix-huit noyades

Dix-huit personnes se sont noyées au cours des graves inondations qui se sont produites dans le Dobroudja, en Bulgarie.

EXPOSITION DU LIVRE SUISSE A FRANCFORT-SUR-LE-MEIN

Les éditeurs suisses ont décidé d'organiser du 1er au 16 septembre à Francfort une grande exposition du livre suisse, dans une salle de la Bourse. Cette manifestation est placée sous le patronage du consulat général de Suisse. Les maisons d'édition suisses espèrent, grâce au nouvel accord économique avec l'Allemagne, pouvoir augmenter leurs débouchés dans ce pays. On a même proposé de

demander des fonds du plan Marshall pour l'importation de livres suisses en Allemagne. La question des exportations de livres dans ce pays a fait récemment l'objet d'une conférence entre les éditeurs suisses et des représentants du Conseil fédéral.

En Afrique

DES QUINTUPLES DE COULEUR

Une indigène a mis au monde cinq jumeaux, tous des garçons. L'événement s'est produit dans un village isolé de Tanganyika, au nord du lac Nyassa. Les autorités sanitaires de Dar-es-Salam confirment l'heureuse nouvelle. Elles déclarent que les cinq bébés se portent bien et sont considérés comme normaux.

EMULES OU COMPLICES DE GIULIANO

Le banditisme qui, après s'être installé en Sicile, s'est étendu ces tout derniers temps à la Sardaigne, semble gagner maintenant les Pouilles. On signale en effet deux agressions dans la région de Bari, à Agro di Spinazzola et Santa-Lucia, où des bandits armés et masqués ont attaqué des voitures. Dans le premier cas, le chauffeur a été délesté de tout ce qu'il possédait. Dans le deuxième, le conducteur de l'automobile ayant accéléré au lieu de stopper, les bandits ont tiré contre lui une rafale de mitraillette, mais sans l'atteindre.

Incendies... incendies

En Espagne

Après 40 heures d'efforts, l'incendie de forêt qui s'était déclaré entre Belon et La Canica, à la limite des provinces de Monte Vedra et d'Urense, a pu être localisé. Les pertes sont importantes.

On apprend d'autre part qu'un autre incendie a détruit 410 hectares de pinède à Montsant, près de Tarragone.

En Corrèze

Entre Meynac et Millevaches (Corrèze) au lieu-dit « Le Bouleau tordu », un grave incendie s'est déclaré dans les forêts de pins.

En dépit des mesures prises par les autorités, le sinistre a pris une rapide extension et, en fin d'après-midi, 300 hectares avaient déjà été détruits. Les communes de La Celle et de Issac sont atteintes. D'autres incendies sont signalés dans les communes de l'Eglise-aux-Bois, de Saint-Ybard et de Mercœur. Une centaine d'hectares de bois ont été détruits.

Les relations russo-américaines Vers une deuxième entrevue Kirk-Staline ?

Le correspondant du « New-York Times » écrit que l'impression qui prévaut dans les milieux diplomatiques de la capitale soviétique est que l'entretien de trois quarts d'heure qui a mis en présence l'amiral Kirk, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis, et le généralissime Staline est un pas en avant sur la voie de la normalisation des rapports entre les deux pays.

Le rapport circonstancié de l'amiral Kirk sur son entrevue avec Staline sera étudié avec une grande attention au Département d'Etat. Si l'occasion devait permettre de nouvelles entrevues, l'ambassadeur des Etats-Unis recevrait sans doute l'ordre de demander une nouvelle audience à Staline. La seconde visite au Kremlin de ce diplomate aurait alors une bien plus grande importance que la première. Si aucune nouvelle audience n'est signalée dans un avenir rapproché, il faudra

FEUILLETON DU « NOUVELLISTE » 29

La chaloupe dorée

ROMAN
par
William Thomi

Barcarolle regagna son laboratoire. Il étendit avec soin les herbes sur les claies, vérifia le degré de macération de ses élixirs. Puis il s'en fut à la cuisine avaler le rogatan que la vieille lui avait posé sur un coin de la table. Face au matou de la maison qui l'observait par la fente verte de ses paupières, il mangea parmi les mouches qui couraient sur les plats.

— Oui, j'irai, s'écria-t-il tout à coup, tandis que le chat sursautait. C'est mon devoir... Je suis le seul à comprendre... Les autres ont perdu la tête en ce moment.

Toute l'après-midi, il médita et, le soir, il se rendit au port. La nuit était dense, épaissie encore par de lentes boues de nuages qui fluaient sur les étoiles. Sur l'autre rive, les lumières de Neuchâtel et des bourgs clignotaient silencieusement. Un cla-

potis montait de la grève. Au fond de l'obscurité, le bruissement des roseaux se mêlait aux murmures de la nuit.

Barcarolle s'arrêta devant la chaloupe dorée sur qui semblait tomber toute la lumière de la lampe du débarcadère.

Il la regarda de biais comme un lutteur qui jauge l'adversaire. Sa main se contractait dans sa poche sur le marteau qu'il avait apporté. Un bon coup sur l'hélice et sur les pièces fines, et le moteur faussé rendrait la chaloupe inutilisable. Discréditée aux yeux des pêcheurs, elle serait sans action sur eux.

Il empoigna son marteau et le leva. Mais au moment de frapper, sa force le quitta soudain. Il lui sembla que quelqu'un derrière lui le retenait. En même temps, une pitié sourde noyait sa volonté. Il eut conscience qu'il allait peut-être commettre une lâcheté. Son bras retomba. Il tressaillit. Une voix parlait.

— Non, pas cela, disait-elle.

Il bredouilla :

— Je croyais... Mais, je ne sais pas...

Si près de lui qu'il n'osait pas remuer la tête, la voix reprit :

— A quoi bon détruire ? En brisant ce moteur, l'idée du moteur restera...

— C'est vrai, balbutia Barcarolle. Ils ne l'oublieront plus maintenant, les pêcheurs... Ils y penseront plus qu'avant...

Barcarolle tendit l'oreille en dedans pour entendre encore la voix qui n'était plus qu'un murmure maintenant. Il la sentait s'effacer comme si elle s'éloignait sur le chemin.

— Non pas détruire, crut-il comprendre, mais réveiller l'âme pour qu'elle reste la maîtresse. Rien n'est perdu quand l'âme commande. Les marteaux mêmes peuvent servir à l'esprit...

— Oui, oui, acquiesça-t-il.

Barcarolle frissonnait de peur. Il avait été à deux pas de la trahison. Pauvre vieux qu'il était, incapable de voir clair en soi ! La honte de se sentir inférieure à sa mission le poignarda.

En remontant le dallage, il buta contre une pierre ou un bout de planche et chut à genoux.

— La bonne position, se dit-il. C'est tout ce qu'il me reste à faire...

Et il y demeura. C'est à genoux qu'il faut se tenir quand la force manque pour se maintenir debout. Il inclina la tête dans ses mains et pensa...

Il pensa qu'il était seul parmi les hommes, seul dans la nuit, seul avec cet être impérieux qui s'agitait au profond de sa chair, qu'il connaissait si mal et qui se taisait à présent qu'il aurait eu be-

soin de l'entendre. Autour de lui, les pentes rapides du monde dévalaient vers le vide des abîmes, vers ces espaces comblés de nuit où l'attirait un vertige irrésistible. Sa vieille peau se hérissait au froid qui en montait. Il aurait voulu clamer sa détresse, tendre les bras vers une lumière qui restait cachée, entendre la voix trop tôt partie. Alors, il joignit les mains et s'humilia. De sa bouche encore emmiellée d'élixir, une prière fervente s'échappa. Bientôt, une lente chaleur coula le long de ses reins. Il se releva, un peu rassuré.

— Ça ne servirait à rien de casser le moteur, pensa-t-il. C'est sur le cœur qu'il faut taper. Il faudrait que je leur parle... Ça me viendra peut-être...

Et il se mit à espérer ces mots qui devaient ranimer les âmes. Ils existaient. Pour le moment, comme le lac, comme les peupliers, comme le pays tout entier anéantis par l'obscurité, ils étaient encore cachés dans le silence. Il fallait attendre le jour où il les entendrait sonner au fond de son oreille et, alors, il saurait bien les proclamer à haute voix devant tous.

(A suivre).

alors en déduire qu'il ne s'est agi que d'une visite protocolaire, et des mois pourront se passer avant une nouvelle invitation au Kremlin.

Depuis la Conférence des ministres des affaires étrangères à Paris, on a l'impression au Département d'Etat que la politique de l'U.R.S.S. était à un tournant et que Moscou attendait de connaître l'évolution de la politique en Europe occidentale pour diriger ses regards, soit vers l'Ouest, soit ailleurs. Si la politique américaine devait être couronnée de succès en Europe, il faudrait s'attendre à l'abandon de la guerre froide par la Russie. Mais si l'Europe occidentale faisait montre d'une faiblesse quelconque, Moscou, sans doute aucun, renforcerait son agressement.

Des bombes atomiques en Angleterre

On apprend de source bien informée que les autorités américaines envisagent de créer un dépôt de bombes atomiques en Angleterre, cela à condition toutefois que les Etats-Unis en conservent le contrôle. Quelques membres du Congrès sont d'avis, en effet, que des livraisons d'armes non atomiques, ne pourront jamais constituer qu'une aide provisoire et que seules les bombes atomiques sont à même de jouer un rôle décisif dans la défense de l'Europe. Ils seraient donc disposés à créer un dépôt de ces bombes en Grande-Bretagne pourvu que les Etats-Unis puissent décider souverainement de leur emploi.

Pour le moment on ignore si cette proposition sera agréée par la Grande-Bretagne. L'affaire sera vraisemblablement évoquée au cours de la Conférence qui réunira prochainement les ministres des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et du Canada et qui doit discuter de la question de la collaboration atomique dans son ensemble.

On rappelle à ce sujet qu'en cas d'agression des avions basés en Grande-Bretagne seraient beaucoup plus rapidement en mesure d'intervenir efficacement que s'il fallait attendre ceux qui sont stationnés de l'autre côté de l'Atlantique.

L'AMERIQUE VA EXPORTER VERS LA YUGOSLAVIE

Le président Truman a donné jeudi, au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, son approbation définitive à la décision du département pour l'octroi d'une licence d'exportation à la Yougoslavie pour la fourniture de l'équipement destiné à une usine de laminage d'acier. Il a précisé que le Conseil national de sécurité avait étudié de façon approfondie la recommandation du département d'Etat pour l'octroi d'une licence et avait soumis cette recommandation avec avis favorable au président. Ainsi cette décision très importante de la politique extérieure américaine s'avère comme ayant été prise en dernier ressort par le président lui-même. On sait que le secrétaire à la défense, M. Johnson avait eu une longue controverse à ce sujet avec le secrétaire d'Etat Dean Acheson et c'est donc ce dernier qui l'a emporté.

Interrogé par un journaliste pour savoir si le rapport de l'ambassadeur des Etats-Unis à Moscou au sujet de son entretien avec le généralissime Staline « contenait de mauvaises nouvelles », le président Truman a déclaré que « tel n'était pas le cas ». Auparavant, le président s'était refusé à tout commentaire sur cet entretien.

Des fous dangereux s'évadent

Quinze à vingt internés de l'asile pour fous criminels de l'Etat de Géorgie se sont échappés de cette institution dimanche matin et sont recherchés par les autorités. Ces malades, classés comme « fous dangereux » et qui, en raison des crimes qu'ils ont commis, avaient auparavant été détenus dans la prison de Reidsville, ont, pour s'enfuir, scié les barreaux des fenêtres de leurs salles d'hôpital.

UN TRAIN CONTRE UN CAMION D'EXPLOSIFS

13 morts

Un camion, chargé de matière explosive, est entré en collision avec un train à un passage à niveau et a sauté, tuant 13 personnes, dont 2 Européens et 11 Africains. Dix-sept autres Africains ont dû être transportés dans un état grave à l'hôpital. La locomotive et trois wagons ont littéralement été réduits en miettes. Du camion, il ne reste que quelques bouts de fer. On a retrouvé des pièces du camion à une distance de 1600 mètres du lieu de l'accident. Plusieurs arbres ont été déracinés. A Nkana (Rhodesia du

Nord), situé à 7 km. environ de là, les portes et les fenêtres d'un cinéma ont été brisées.

Après le tremblement de terre en Turquie

400 victimes

D'après des nouvelles de l'Anatolie orientale, le nombre des personnes qui ont péri au cours du récent tremblement de terre s'élève à 400. Huit mille habitants sont sans abri. Les habitants de la région sinistrée ont affirmé que le séisme de jeudi dernier fut le plus violent de ceux ressentis depuis la catastrophe de 1940 lors de laquelle on avait dénombré 10,000 morts.

La croix moussue

Un mélèze séculaire étendait ses bras puissants au-dessus du ruisseau. Dans la chanson de l'eau montait douce et cristalline dans l'air tiède de la solitude. Quelques racines noueuses sillonnaient le sol, telles les veines qui saillent sur des mains desséchées de vieillards. Des cris stridents de geais mettaient brusquement en sourdine le gazouillis des mésanges, le bruit lointain de la cascade, les voix aériennes qui chantent dans les rameaux.

Un lecteur assidu restait immobile, sous l'ombrage protecteur, indifférent à cette harmonie de l'été. Je le reconnus de loin, cet ami de Bâle, avec qui j'avais entrepris de longues randonnées et, comme moi-même je vagabondais, je m'approchai pour le saluer.

— Monsieur ne craint pas les fourmis ?
— Non, dit-il, ces fourmis noires ne sont pas méchantes.

Puis ce furent les salutations et la causette.
— Devinez ce que je lis en ce moment !
— Probablement un article sur la chimie, puisque c'est votre spécialité.

— Nenni.
— Peut-être un livre blanc ; les Etats modernes ont cette manie d'en publier.

— Pas davantage !
— Un traité sur la météorologie, puisque, une fois, vous m'en parliez avec tant de ferveur.

— Vous n'y êtes pas !
— Alors, langue aux chats !
— Je lis l'Evangile.

— Est-ce possible, vous qui n'aviez pas, l'année dernière, de mots assez durs pour railler les catholiques, le Pape et toutes nos vieilles croyances.

— Ça, c'est du passé.
Puis il me confia :
— Vous connaissez, non loin d'ici, la Croix Moussue, comme on la nomme dans le pays Une

clairière pittoresque que traverse un sentier, barrée d'un côté par le rocher et de l'autre, par la futaie. Un jour que j'y étais, assis en retrait, pour parachever une aquarelle, une vieille femme vint à passer, portant une hotte. Sans plus se soucier de moi que de son ombre, elle s'agenouilla dans la bruyère et longtemps pria devant cette croix. Même j'eus le temps de la peindre. Quand je la vis se relever, je m'approchai pour lui faire une aumône : ses rides profondes, ses habits rapés m'avaient ému. Vous priez bien, la mère !

— Quand l'on sent un pied dans la tombe, il le faut bien.

— Voyez, lui dis-je, en faisant miroiter à ses yeux une pièce de cent sous, je vous la donne si vous voulez prier pour moi.

Elle me regarda d'abord avec une belle pointe de malice, puis, voyant que je parlais sérieusement, elle me demanda :

— Avez-vous la foi ?
— Non.

— Dans ce cas, ma prière sera courte : Donnez Seigneur la lumière à ceux qui, loin de vous, vivent dans l'épaisseur des ténèbres !

Le ton qu'elle y mit m'émut profondément. Je tendis les cent sous à la vieille qui me les refusa par ces mots : « Monsieur, mettez vos cent sous dans le tronc de notre église ; elle est si pauvre ; si délabrée. Cette aumône vous vaudra peut-être de grandes consolations.

Je le fis ; c'est ainsi que pour la première fois j'entraï dans une église catholique.

J'aurais pu vendre mon aquarelle ; je la garde en souvenir.

Depuis, je lis l'Evangile et le trouve admirable.

— Bien, bien, mon cher ami, lui dis-je mi-taquin, mi-sérieux ; ainsi, grâce au Ciel, je prévois pour votre vie un nouvel aiguillage.

Jean d'Arole.

Nouvelles suisses

Parti chrétien-social du canton de Zurich

Après avoir entendu un rapport du conseiller national Emile Duft, le Comité cantonal du parti chrétien-social du canton de Zurich a décidé à l'unanimité de recommander aux électeurs de rejeter l'initiative dite « pour le retour à la démocratie directe ». Enfin, pour le second tour de l'élection complémentaire au Conseil des Etats, le Comité unanime a décidé de soutenir toute candidature bourgeoise opposée à celle de l'Alliance des indépendants.

Dans les Grisons

LE PLUS GRAND BARRAGE DE TERRE FOULEE

D'un rapport de la Municipalité de Zurich sur le projet de construction des usines de Marmorera, il ressort que, pour des raisons de condition géologique, on ne construira pas un mur de béton, mais un barrage de terre foulée, ouvrage qui n'a encore jamais été exécuté de cette dimension en Europe.

D'après les enquêtes des experts, cette digue peut être exécutée sans danger. Elle aura 70 mètres de hauteur, 15 mètres de largeur au sommet et une longueur de 375 mètres. Il faudra 2,400,000 mètres cubes de terre glaise, de matériel de moraine, de gravier et de blocs de pierre. Tout cela peut être trouvé dans les environs immédiats.

Pour l'imperméabilité de la digue, on emploiera du matériel de moraine qui, d'après les experts de l'Ecole polytechnique fédérale, est plus compact que le béton. Le lac à créer contiendra 60 millions de mètres cubes avec 2,600 mètres de longueur et 850 mètres de largeur.

Sur le terrain qui doit être inondé existent actuellement 29 maisons d'habitation, 43 étables, une église et une école. Sur les vingt familles, dix à douze seulement devront être logées ailleurs. La durée de la construction est estimée à quatre ou cinq ans. Les frais de construction se montent à 85 millions de fr., dont 28,600,000 fr. pour le barrage, 20 millions pour les canaux et les amenées d'eau, 10 millions pour les locaux des machines, 5,600,000 francs pour l'achat du terrain et les indemnisations, etc.

Une voiture contre un arbre

2 morts - 3 blessés graves

Hier soir, à 18 heures 10, un terrible accident a eu lieu à Morges. Une voiture genevoise, à laquelle le permis de circulation aurait été délivré le jour même, roulait de Genève, en direction de Lausanne, lorsque arrivée au lieu dit « En Sordy », pour une cause qui sera déterminée par l'enquête, elle traversa la route de droite à gauche et alla s'écraser sur le côté gauche contre un ormeau. Dans la voiture avaient pris place M. Georges Maurer, caissier au Registre du commerce de Genève, né en 1926, M. Maurice Bassin, M. Eric Maurer, Mlle Jacqueline Bachofen et Mlle Adèle Pitchura. Des automobilistes complaisants transportèrent les blessés à l'infirmerie de Morges. Peu après leur arrivée, Georges Maurer et Maurice Bassin, fabricant à Genève, décédèrent des suites de leurs blessures. Les trois autres occupants sont grièvement blessés.

1200 officiers visitent les ateliers militaires de Thoun

Plus de 1200 officiers et d'autres invités ont visité samedi, sous la conduite du Service technique militaire les Ateliers fédéraux de construction et la fabrique fédérale de munitions à Thoun, pour se rendre compte des travaux de développement de matériel de guerre. Le parcours à travers les ateliers a commencé par les sections des armes à feu portatives et des armes lourdes de l'infanterie, puis s'est poursuivi par la visite de la fabrication des armes, instruments et engins de l'artillerie et du génie, des divers types de véhicules à moteurs, du matériel de construction des ponts, d'une exposition du matériel des troupes de transmission. Les participants ont ensuite assisté à des essais d'appareils spéciaux pour le combat rapproché, avec le radar et avec des engins spéciaux pour la défense contre avion. Ils ont également assisté à la présentation de diverses sortes de mines, d'obus et des armes les plus modernes, c'est-à-dire les fusées avec ou sans but de direction. Les procédés destinés à combattre la guerre bactériologique et chimique ont également été présentés, puis les experts mili-

taires ont montré les différences d'équipements et d'armements des combattants du siècle dernier, de 1918 et de nos jours.

La plus grande partie des armes et des appareils présentés sont des prototypes qui ne sont pas encore fabriqués en grande série et qui n'ont pas encore été remis à la troupe, mais qui seront toutefois confiés aux hommes par étapes. Il existe également des appareils d'origine étrangère qui serviront soit de modèles soit de types susceptibles d'être employés par l'armée suisse.

Le travail des usines d'aviation d'Emmen a également beaucoup intéressé les officiers et invités. Le service technique militaire travaille très étroitement avec l'Ecole polytechnique fédérale, avec les milieux scientifiques et avec diverses entreprises industrielles suisses.

Il se noie en voulant baigner son cheval

Un jeune cavalier neuchâtelois, M. Albert Jeanmonod, 21 ans, qui voulait baigner sa monture, s'est noyé dimanche après-midi à Vaumarcus.

On pense que le malheureux a été frappé de congestion. Le cheval a regagné la rive seul.

Tué par une auto

Un fermier de Thielle, dernier village neuchâtelois avant la frontière bernoise, M. Paul Berger, 78 ans, a été renversé et tué samedi par une auto, au moment où il traversait la route devant sa ferme.

On arrête...

La police de sûreté et la gendarmerie neuchâteloise ont identifié et arrêté les auteurs du cambriolage commis la semaine dernière dans une fabrique de cadrans de La Chaux-de-Fonds.

Il s'agit de deux jeunes gens de cette ville, qui avaient emporté un coffre-fort et l'avaient vidé de son contenu, après l'avoir éventré. Une partie de la somme volée a pu être retrouvée.

ON RETROUVE DES VICTIMES DE L'ALPE

Les recherches entreprises par le Club alpin suisse, Section du Gothard, après la chute que firent le 31 juillet les alpinistes Kägi et Schubiger, ont pris fin, après la découverte des victimes dans une crevasse du Schattig-Wichel. L'accident est attribuable à une chute de pierres ou à la rupture du rocher.

Mort de l'okapi du Zoo de Bâle

Il y a deux mois, le gouvernement belge fit cadeau au Jardin zoologique de Bâle d'un okapi, à l'occasion du 75e anniversaire de ce jardin. Or, cette étrange girafe forestière du Congo belge, après avoir donné quelques légers signes de malaise, est subitement morte dimanche. L'autopsie permettra peut-être de déceler la cause de ce décès inopiné.

DE JEUNES PILOTES AMERICAINS EN SUISSE

L'Aéro-Club de Suisse a offert samedi un banquet en l'honneur des cadets de la « Civil Air Patrol » américaine actuellement en Suisse. Les jeunes pilotes ont eu l'occasion de faire une excursion en automobiles qui les a conduit à travers le Pays de Berne. De nombreux représentants de l'aéronautique civile et de sport avaient également répondu à l'invitation ; on remarquait la présence de l'attaché de l'air américain, M. Marcel Devaud, président central de l'Aéro-Club de Suisse, a adressé des paroles pleines de sympathie et d'éloges aux jeunes pilotes américains, qui ont obtenu le brevet fédéral de pilote de vol à voile après avoir passé avec succès les épreuves qu'exige cette discipline.

pour relaver, pour les salopettes, les planchers, etc.



FIX nettoie brillamment

Seulm. 45 cts. ICHA et au moins 5% de rabais compris

Demandez une démonstration des nouveaux modèles hydrauliques



Prix à partir de Fr. 1150.-

Couturier S. A., constructeurs

Tél. 2.20.77 SION Tél. 2.20.77

Rédacteur responsable : Ch. Haegler

DANS LA PRESSE FRIBOURGEOISE

L'Association de la presse fribourgeoise a tenu son assemblée annuelle à Morat et à Praz (Vully). Elle a réélu son comité composé de MM. Albert Dessonnaz, président, M. Adolphe Remy, vice-président, M. J. Muller-Buchi, secrétaire, MM. Joseph Torche, à Estavayer et Gérard Glasson, à Bulle comme membres.

Elle a pris connaissance d'un rapport du président sur la révision des statuts centraux ainsi que de l'article du Code pénal relatif à la calomnie par la voie de la presse. Elle s'est occupée de questions professionnelles, en particulier de la situation de l'un ou l'autre employé de l'Etat, qui se servent de leurs fonctions pour faire du journalisme rétribué.

M. Derron, sous-préfet, à Morat, a souhaité la bienvenue au nom des autorités.

Arrêté pour détournements

La police a arrêté le comptable d'une maison de Genève qui a reconnu avoir commis pour 9000 francs de détournements et avoir gardé, en outre 7000 francs provenant de chèques qu'il avait encaissés pour le compte de sa maison, somme qu'il remboursa par la suite. Poursuivi pour faux et usage de faux, l'indélicat comptable a été écroué.

Incendie près de Vandœuvres

Un incendie a éclaté la nuit dernière dans un atelier de chromage et de galvanoplastie, près de Vandœuvres. Les pompiers durent lutter pendant plusieurs heures pour maîtriser le sinistre. De nombreuses machines ont été détruites ou endommagées. Les dégâts sont évalués à 25,000 francs. Les causes du sinistre ne sont pas encore établies.

FOOTBALL

A Sierre, plusieurs milliers de spectateurs ont assisté aux deux matches prévus au programme. Sierre I a eu raison de Martigny I, mais plus difficilement qu'on le pensait, le score n'étant que de 3 à 2. Le grand événement était la rencontre qui opposait les Italiens du F. C. Novare au Lugano F. C. Menant déjà à la mi-temps, 2 à 0, les Transalpins triomphèrent nettement par 3 buts à 0.

A St-Maurice, les locaux recevaient Vevey I. Les visiteurs avaient déjà joué la veille à Yverdon où ils avaient battu le F. C. Yverdon par 3 à 1. Malgré cela, leur exhibition fut très goûtée du public agaunois. Nettement supérieur en technique, Vevey s'imposa facilement marquant 3 buts avant le repos et 4 en seconde mi-temps. Il est vrai que les Agaunois leur facilitèrent la tâche en marquant 3 fois contre leurs couleurs, démontrant la fragilité d'une défense que R. Seeholzer devra reviser sans tarder car le début du championnat est proche. Quant aux avant, s'ils jouèrent de malchance, reconnaissons qu'ils auraient davantage d'efficacité si certains n'ignoraient pas que le football est un jeu d'équipe et non la répétition successive d'exploits individuels arrêtés tôt ou tard par la défense adverse. A ce titre, le match de dimanche dégage une leçon qui sera profitable, nous voulons l'espérer.

CYCLISME

Les championnats du monde sur route ont été disputés à Copenhague. Les amateurs devaient parcourir 22 tours du circuit de 8 km. 800, soit une distance totale de 193 km. Course sans histoire, la principale difficulté du parcours, le vent, étant inexistant ce samedi 20 août. Il y eut bien quelques tentatives d'échappées et pour notre satisfaction disons qu'on peut mettre la plupart d'entre elles à l'actif de nos représentants. Huttmacher et Reiser furent les plus en vue avec Born et Bucher. Rien ne réussit pourtant et au dernier tour 50 hommes étaient encore ensemble. C'est alors que le Luxembourgeois Kass tenta sa chance, résolu à tout pour réussir et imité par le Hollandais Faanhof, terriblement dangereux, puisqu'il venait de gagner, avant ces championnats, sa 12e course consécutive. Comment s'étonner dès lors qu'il ait triomphé au sprint de son compagnon d'échappée, alors que le gros peloton où se trouvaient 5 Suisses terminait à 22". Spühler, retardé par une chute, finissait à 30".

En contre-partie, la course des professionnels fut belle et émouvante. Trois hommes ont dominé la course, R. Van Steenberg, Kubler et Coppi. Mais ajoutons à leurs noms ceux de Stettler et de Schulte, qui n'ont capitulé que 4 tours avant la fin, sous les terribles attaques de Coppi et Kubler qui voulaient se débarrasser du Belge, qu'ils savaient imbattable au sprint. Mais celui-ci ne lâchait pas prise, sentant déjà la victoire toute proche. En effet, il régla nettement le sort de ses deux rivaux et cela malgré une défense acharnée de Kubler. Notre champion fit une course de toute beauté et répondit admirablement aux attaques de Coppi. Regrettons que le petit Stettler qui fit une magnifique performance n'ait pas pu tenir jusqu'au bout pour aider Ferdi dans le sprint final. Mais malgré cela, Van Steenberg aurait quand même triomphé et le titre sera bien porté par le phénomène belge toujours détenteur du ruban jaune. Voici le classement: 1. Van Steenberg, Belgique, couvrant les 290 km. en 7 h. 34' 38", soit à la moyenne de 38 km. 300 à l'heure; 2. Kubler, Suisse, à deux longueurs; 3. Coppi, Italie, à 3 longueurs; 4. Schotte, qui a réagi trop tard, mais qui a fait tout de même une fin de course splendide, termina à plus de 3'; 5. Schulte, Hollande, à 3' 20"; 6. Stettler, Suisse, à 3' 25"; 7. Diederich, Luxembourg, à 3' 31"; 8. Danguillaume, France, à plus de 4', gagnant le sprint du peloton. 22 hommes ont terminé.

Les championnats valaisans, organisés par le Vélo-Club monthesyan ont obtenu un gros succès. Dans toutes les catégories, la lutte fut très vive et la dure rampe d'Evionnaz à La Rasse a fait l'ultime sélection.

Les amateurs devaient parcourir 136 km. et c'est Schwéry, de St-Léonard, qui a triomphé nettement détaché devant L. Berrini, de Collombey, les deux meilleurs en course indiscutablement. Derrière eux, Claudio, de Monthey prenait la 3e place, devant Meroli, Debons et Héritier.

Les juniors accomplissaient 104 km. et dans cette catégorie A. Morisod, de Massongex, fit preuve

Nouvelles locales

Après la chute dans le ravin de la Dranse ISSUE FATALE

M. Louis Chevallier, employé de la Banque cantonale vaudoise, 50 ans, marié et père d'un enfant qui, en descendant de Fionnay avec un parent, avait perdu pied et avait dégringolé la pente jusqu'à la Dranse, a succombé samedi à l'Hôpital cantonal à Lausanne, des suites d'une fracture du crâne.

Passage en Valais de la Commission des C.F.F. du Conseil des Etats

La Commission des chemins de fer du Conseil des Etats, que préside M. Flückiger (St-Gall), a commencé cette année son voyage d'inspection par Lausanne, où elle a pris congé de M. Meile, président de la direction générale des C. F. F., qui se retire. Puis sous la direction de M. Chenaux, directeur d'arrondissement, elle a visité les installations de la gare. Au cours d'un voyage spécial à Martigny les membres de la Commission, installés dans la voiture d'observation de la ligne aérienne, ont entendu les explications de l'ingénieur en chef Wichser sur les appareils de mesure. Puis ils ont inspecté l'usine électrique de Vernayaz. Le deuxième jour, les conseillers se sont rendus de Martigny à Châtelard-Gétiroz et ont atteint le château d'eau avec le funiculaire. Ils ont gagné ensuite à pied le barrage de Barberine. A Emosson, l'ingénieur en chef Tresch leur a parlé de l'usine de Barberine. Durant le troisième jour de voyage, les membres de la Commission sont arrivés à Zurich, via

Neuchâtel. M. Brechtold, directeur d'arrondissement, ainsi que différents autres fonctionnaires ont présenté le projet d'agrandissement de la gare de Zurich.

LA FIEVRE TYPHOIDE A GRIMISUAT

(Inf. part.) Deux habitants de la région de Grimisuat ont été également atteints par la fièvre typhoïde, qui sévit actuellement dans deux villages de la commune de Savièse.

Victime de la malhonnêteté

(Inf. part.) A Val d'Illeiez, un habitant de la contrée, qui avait fait quelques libations, a été soulagé de tout l'argent qu'il possédait sur lui, soit une somme de Fr. 1200. Il a déposé plainte.

Pèlerinage à Einsiedeln-Sachseln

Pour le 25 août, toutes les inscriptions doivent être parvenues au soussigné. Chaque pèlerin doit y mentionner la gare de départ et la classe du train; ceux qui ne retiennent pas eux-mêmes l'hôtel à Einsiedeln doivent l'en avvertir. Les pèlerins prennent leur billet à la gare, la veille ou le jour du départ, en y versant le prix, de même ils paient eux-mêmes leur pension à Einsiedeln. Ils n'ont donc pas à envoyer de l'argent au secrétariat du pèlerinage.

P. Jean, curé de Savièse.

Pèlerinage de Caritas à Lourdes

20-27 septembre 1949

Faire un beau et pieux pèlerinage à Lourdes et passer 15 heures en haute mer sur un des plus grands transatlantique, voilà ce que vous offre Caritas.

Itinéraire: Bienne-Renens-Lyon, souper; Toulouse: déjeuner; Lourdes: 5 jours de recueillement et de prières.

Dimanche soir: départ pour Marseille: messe de communion, déjeuner, pèlerinage à N. D. de La Garde, visite de la ville, dîner.

Traversée en haute mer. - Après dîner, à Marseille, embarquement sur le transatlantique « Campana »; pendant la traversée de Marseille à Gènes, environ 15 heures: visite du bateau, souper à bord, coucher. A l'aurore: messe et communion à bord, arrivée à Gènes, visite de la ville et départ pour la Suisse.

Qui n'a rêvé de faire un voyage en haute mer? d'assister à un coucher de soleil dans les flots s'étendant comme à l'infini? Réaliser ce rêve dans la tranquillité et l'atmosphère d'un pèlerinage, c'est plus qu'on osait en souhaiter.

Prix (tout compris): Fr. 350.- Inscriptions jusqu'au 4 septembre. S'adresser à M. l'abbé Faendrich, curé, St-Imier. Tél. 4.11.39.

Croix d'Or valaisanne Fête cantonale

La fête cantonale de la Croix d'Or valaisanne aura lieu le dimanche 28 août à la chapelle de saint Nicolas de Fluë à St-Léonard. Voici le programme de cette fête:

10 h. 30 Grand-messe célébrée par un prêtre de la Croix d'Or. Sermon de M. le chanoine G. Pont, directeur diocésain. Prières récitées ou chantées sous la direction de M. l'abbé Oggier, curé de St-Léonard. On se servira de la messe des Anges.

12 h. Dîner tiré du sac. On trouvera sur place du cidre doux, du jus de raisin et d'autres consommations.

13 h. 30 Assemblée de l'après-midi. Allocutions. Chants et productions diverses.

17 h. 30 Bénédiction du Saint Sacrement.

18 h. Clôture de la fête cantonale.

18 h. 21 Départ vers Sierre et 19 h. 11 départ vers St-Maurice.

Comme les années passées, chaque section et les amis de la Croix d'Or valaisanne viendront à notre rendez-vous annuel avec la joie au cœur.

Le président cantonal: G. Gribbling.

Le „Nouveliste“ sportif

de réelles qualités, enlevant finalement le titre avec 15" d'avance sur Desarzens, de Brigue et l'08" sur Bressoud, de Collombey. Les débutants se livrèrent une belle bataille tout au long des 76 km. du parcours. La côte de La Rasse ne parvint pas à séparer les cinq hommes qui formaient le groupe de tête. Toutefois, trois seulement disputèrent le sprint et H. Géroudet, de Sion, triompha de belle façon devant Rouiller, de Collombey, et S. Debons, de Sion. Imstefp termina 4e à 18" et Micheli 5e à 23" du vainqueur.

En résumé, belle affirmation du Vélo-Club de Collombey qui fait preuve d'une vitalité très réjouissante. Puisse son exemple être suivi par d'autres clubs malheureusement encore en léthargie.

E. U.

L'inauguration du stade de Sierre

Une splendide journée sportive

Hier, le F. C. Sierre, qui depuis plusieurs années représente les couleurs valaisannes en Ire Lige, inaugurerait son parc des sports. Le stade, conçu d'après les dernières exigences modernes, donnera satisfaction aux joueurs et aux spectateurs.

Les choses ont été bien faites et le bon goût n'a pas été négligé. Tous ceux qui depuis des mois et des mois se sont dévoués pour doter la ville d'un terrain répondant à la valeur des joutes sportives qui s'y déroulent ont droit à de vives félicitations.

Pour marquer d'une pierre blanche cette journée, M. Edouard Schmidt, qui préside aux destinées du grand club et ses collaborateurs n'ont pas hésité à donner à leur public un spectacle de gala: les champions suisses ont été invités à donner la réplique à l'une des meilleures équipes italiennes: Novare.

Lugano I-Novare I, 0-3

La partie va débiter à 16 h. 30 en présence d'une foule que l'on peut évaluer à trois mille personnes. L'arbitre valaisan Craviolini tient le sifflet. Les équipes se présentent dans la composition suivante:

Novare: Corrod; Della Fréra et De Togni (Mairnardi); Grisanti, Odone (Molino), Baira; Pombia, Giraud, Spadavecchia (Ferraris II), Piola (Ubiali), Renica (Alberico).

Lugano: Corrodi; Passardi et Petrini II; Fornara, Bergamini, Zappia; Kauer, Albizzati, Bernasconi M., Hasler et S. Bernasconi.

Une fois les joueurs sur le terrain, au cours d'une remarquable allocution, M. Zwissig, président de la ville, remet officiellement le stade aux sociétés sportives.

Puis la balle qui servira à la rencontre est jetée du haut d'un avion sur le terrain, aux applaudissements du très nombreux public.

Au début, les deux équipes se tâtent et le jeu est bien spectaculaire, mais bientôt les Italiens, vite sur la balle et montrant plus de mordant que leurs adversaires, s'imposent. A la 25e minute, sur coup franc, Novare ouvre le score. Lugano réagit mollement. Un peu plus tard, Corrodi lâche une balle et un avant visiteur ayant bien suivi, envoie le cuir au fond des filets.

A la mi-temps, le résultat, qui correspond à la physionomie du jeu est donc de 2 à 0 en faveur de Novare. Dès la reprise, Novare marque. Puis subitement, Lugano se réveille et attaque en force. La défense des visiteurs est débordée. A deux reprises, la balle est renvoyée par la latte. La partie devient palpitante. La galerie encourage les Tessinois, mais rien ne passe et le gardien de Novare a l'occasion de se distinguer à plusieurs reprises. Les Italiens ne réagissent plus que par échappées, il est vrai toujours dangereuses. En fin de partie, le résultat est de 3 à 0 pour Novare.

Sierre I-Martigny I 3 à 2 (3 à 0). Ce match a été disputé en lever de rideau.

M. Zwissig donne le coup d'envoi à 14 h. 15. Les équipes se présentent dans la composition suivante:

Sierre: Panchard (Sartorio); Rabaglia (Giachino), Brigue; Morard, Giachino J. et Oggier; Simili, Salamin H. (Bonvin F.), Schnydrig, Thalman (Germanier), Warpelin.

Martigny: Rouiller; Giroud, Mudry, Franchini, Meunier, Rausis; Saudan, Perréard (ex U. G. S.), Gollut, Bochatay, Lugon.

Dès le début Martigny amorce quelques belles combinaisons, mais la défense adverse veille au grain et annihile toutes les tentatives de percer des visiteurs. Les locaux s'organisent peu à peu et les avant bien servis par les demis agressifs tentent à leur tour le but. Ils réussiront à trois reprises à envoyer le cuir au fond des filets de Rouiller qui n'a cependant pas démérité. Le résultat à la mi-temps de trois buts à zéro en faveur de Sierre est un peu flatteur.

Après le thé, Martigny prend le commandement des hostilités et la ligne d'avants, dans laquelle Gollut a repris sa place, joue beaucoup mieux. L'ex-Ugeiste Perréard s'entend bien avec ses camarades qui lui font confiance. Les efforts des visiteurs seront bientôt récompensés par un premier but suivi d'un second. Sierre sent la fatigue et réagit mollement. La fin de la partie voit un Martigny supérieur bien près d'égaliser. Résultat final: 3 à 2 pour Sierre. L'équipe sierroise n'est pas au point. Elle manque d'entraînement. Elle est cependant composée d'éléments dignes de figurer en Ire Lige.

Martigny nous a surpris en bien. L'équipe est homogène et l'introduction dans la ligne d'avants de Perréard est un atout précieux dans ses mains. Dans sa composition actuelle, Martigny jouera au cours de cette saison un rôle de 1er plan.

Relevons la correction parfaite des 22 joueurs.

Souignons encore que le banquet officiel, servi à l'Hôtel Bellevue, avait réuni autour du comité du F. C. Sierre différentes personnalités, parmi lesquelles nous avons reconnu MM. Morand, président de la Société fédérale de gymnastique, René Favre, président de l'Association valaisanne de football, Germanier, juge cantonal, René Zwissig, président de la bourgeoisie, les membres du Conseil communal de Sierre, etc.

Au dessert, d'aimables paroles furent échangées entre MM. Schmidt, président de la société, René Favre, Morand, Zwissig, Siegrist, etc.

H. F.

La Fête cantonale valaisanne d'athlétisme

Cette importante manifestation des athlètes valaisans s'est déroulée samedi et dimanche à Saxon. Plus de 150 gymnastes, dont une trentaine venant de Berne, Bienne, Zollikofen et du Pays de Vaud, participèrent à ces deux belles journées très bien organisées par la S. F. G. l'Espérance et favorisées par un temps idéal.

Si, au point de vue sportif, le succès a été complet, du côté spectateurs ce fut tout simplement décevant. Quelques centaines de personnes firent les frais du déplacement. Nous le regrettons non seulement pour les organisateurs, lesquels doivent toujours compter sur un appui financier, mais encore pour l'athlétisme qui mérite mieux. Malheureusement, les sportifs valaisans ne semblent guère acquis à ce sport... Dommage!

Les concours débutèrent samedi après-midi et se déroulèrent avec une célérité remarquable. Fait à relever, les concurrents A ne liquidèrent pas moins de sept disciplines lors de la première journée.

Les résultats atteignirent une moyenne fort honorable, sans plus. Des invités, Burgin, de Langenthal, fut le meilleur et totalisa 5021 points. Chez les Valaisans, la lutte fut serrée et finalement la palme revint au jeune Monthesyan Albert Détéienne, avec 5052 points. Le nouveau champion valaisan s'assura la victoire grâce à sa régularité. Voici d'ailleurs ses résultats: 100 m.: 11" 8; saut hauteur: 1 m. 60; javelot: 40 m. 65; boulet: 10 m.; disque: 29 m. 50; perche: 3 m. 10; 400 m.: 57" 6; 110 m. haies: 15"; 1500 m.: 4' 47 sec.

5. Le meilleur temps aux 100 m. était obtenu par le sprinter Lugon, de Vernayaz, en 11" 5, celui du 1500 m. par Graf, de Bulach, en 4' 45" 6.

Relevons encore un jet de boulet, en cat. B, de 13 m. 89 par le jeune Viol, de Vernayaz.

Cat. A, couronnes. - Invités: 1. Burgin, Langenthal, 5021; 2. Durenmatt W., Zollikofen, 4751; Burdort G., Oron, 4701; Graf H., Bulach, 4382; George Robert, Oron, 4339; suivent 7 prix simples.

Valaisans, cat. A, couronnes: E. Détéienne Albert, Monthey, 5052; Félier E., Tourtemagne, 5016; Harnisch W., Brigue, 4975; Heinen E., Naters, 4903; Lugon H., Vernayaz, 4749, etc.

Cat. B. - Invités: Bachofner Robert, Zollikofen, 3504; Thomas Jean, Berne, 3157; Gilliéron Charles, Oron, 3134; Andrey Henri, Broc, 3128; Laue-ner Adolphe, Leissigen, 3094; von Gunten Werner, Matten bei Interlaken, 3093.

Cat. B. Valaisans: Delaloye Samuel, Ardon, 2983; Viol Roger, Vernayaz, 2761; Habertisch Max, Loèche-les-Bains, 2726; Martig Werner, Gampel, 2724; Bertoni Gian-Franco, Sion, 2707.

Cat. C. Palmettes: Benelli Bruno, Brigue, 1825; Piota Jacques, Martigny-Bourg, 1788; Delitroz Aimé, Ardon, 1723; Vannay Michel, Vouvry, 1658; Juon Pius, Stalden, 1633.

65e Fête romande de lutte suisse

L'élite des lutteurs de Suisse romande s'est donné rendez-vous pour le 4 septembre prochain à Vevey, où se déroulera en Copet (aux Galeries du Rivage en cas de mauvais temps) la 65e Fête romande de lutte suisse.

L'inscription des concurrents s'est close le 18 août et les organisateurs ont eu le plaisir d'en enregistrer 242. La lutte sera donc serrée et l'on assistera à de belles passes.

L'organisation de cette manifestation sportive est assumée par un grand comité à la tête duquel on relève le nom de M. René Fritsché, que les gymnastes romands connaissent bien. Ajoutons que MM. Lucien Rubattel, conseiller d'Etat vaudois, D. Dénézéaz, syndic de Vevey, et L. Blanc, préfet du district de Vevey, ont accordé leur patronage à cette manifestation, et font partie du Comité d'honneur.

LE GRAND PRIX AUTOMOBILE DE LAUSANNE les 27 et 28 août 1949

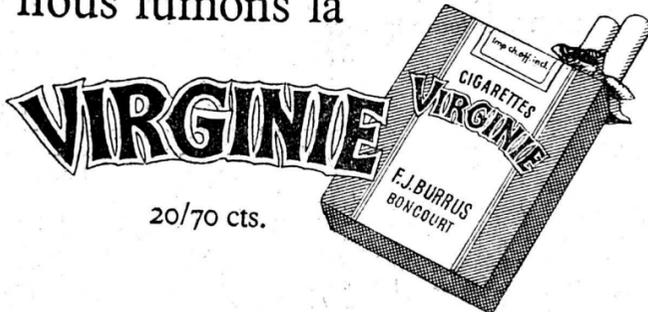
Depuis nombre d'années, les « Grands Prix automobiles » ont conquis la faveur des foules, et nous pouvons nous féliciter en Suisse - en ce qui concerne le renom de nos organisations sportives - que Lausanne ait tenu à fixer son nom à une compétition de renom international, européen; nous songeons au Grand Prix Automobile de Lausanne, dont la seconde édition sera organisée les 27 et 28 août 1949. Cette manifestation prend en effet une place de toute importance en matière internationale, d'autant plus que la France et l'Italie y seront représentées par leurs meilleures machines, et que les meilleurs as non seulement de France et d'Italie, mais encore d'Angleterre, de Siam, de Suisse, etc., seront aux dépôts soit du Grand Prix de Lausanne, soit du Prix du Léman.

Cette compétition est déjà réputée sur notre continent. La preuve nous en est donnée par la magnifique série de « as » qui seront sur la ligne de départ. Dans les rangs des coureurs français nous trouvons Chiron, Etancelin, Sommer, chez les Italiens nous avons Farina, Villoresi, Ascari; à ces as s'ajoutent les Britanniques Parnell, Ashmooore, Hampshire, le prince Bira, les Suisses de Grafenried, F. Sécheyave, A. Branca, etc. Le Prix du Léman devient de son côté un véritable championnat d'Europe dont il a été déjà dit l'extrême intérêt.

Advertisement for 'FAVRE' automobiles and motorcycles. Includes the text 'MOTOS CAMIONS VOITURES CARS SION Café du Marché: Tél. 2 18 04 2.10.52' and a logo featuring a figure on a motorcycle with the name 'FAVRE' and 'AUTO-EDUCATION'.



Dans nos heures de bonheur nous fumons la



Armoires frigorifiques **PHILCO** Oggier & Bühler Electricité, Sion

On demande **jeune apprenti** adroit et travailleur, dans menuiserie et ébénisterie, de la place de Martigny. Ecrire sous chiffre P. 9783 S. à Publicitas, Sion.

Dr PELLISSIER Spécialiste nez, gorge oreilles SION - MARTIGNY **absent**

On cherche, pour restaurant, **PERSONNE** pour aider à la cuisine et au ménage. Entrée de suite ou à convenir. Gages selon entente. S'adresser à M. Eugène Mergy, Buffet de la Gare, Soyhières (J. b.). Tél. 3.01.45.

DENTISTE Dr Rouiller Martigny-Bagnes de retour

On demande **VENDEUSE** expérimentée, capable et active, pour notre rayon de confection pour dames. Préférence sera donnée à couturière. Faire offre à MM. Ducrey Frères, Martigny.

Sciences psychologiques **Sylvia** Consultez ou écrivez à 6, Bd James-Fazy, Genève

On cherche **jeune FILLE** modeste et de confiance pour la tenue d'un ménage de grandes personnes dans train de campagne moyen. Salaire équitable. Vie de famille. Frau Lœpfe - Lechleitner, Meggenhaus, Mörschwil. Tél. 9.62.36.

PERSONNE de confiance demandée dans café, pour aider au ménage et dans le commerce. Bons gages. — S'adresser à Mme Bonvin, 17, rue Versonnex, Genève. Téléphone 4.20.07.

On cherche, pour entrée au plus vite **EMPLOYÉ** libre 3 jours par semaine, ou chaque jour demi-journée, cherche emploi complémentaire comme comptable ou correspondant. Références à disposition. S'adresser sous chiffre AS. 6222 L. aux Annonces Suisses S. A., Lausanne.

CUISINIÈRE dans restaurant de campagne. Place à l'année, salaire élevé. Offres sous chiffre 60113 à Publicitas, Soleure.

A vendre une belle jeune **TRUIE** prête à mettre bas, ainsi qu'un superbe **VERRAT** de 6 mois avec papier d'ascendance. Adr. J. Stooss, Saint-Triphon-Gare. Tél. 3.31.35.

A vendre d'occasion un **fusil** 10/4, en parfait état. S'adresser chez Samuel Pichard, Le Crétel, Bex.

Je prends tous travaux de **broderie** service rapide, soigné, prix modéré. Envois postaux. Mme Thérèse Berthod, Sierre. Tél. 5.10.41.

Je cherche **PERSONNE** capable et de confiance, pour tenir mon ménage (homme seul et 2 enfants). Vie de famille. Entrée 10 septembre. Prendre l'adresse sous chiffre P. 9777 S. Publicitas, Sion.

Hôtel, à Bulle, demande **cuisinière** pour le remplacement de 1 à 2 mois ou à l'année. Gros salaire. On cherche également **filles de cuisine** Offres sous chiffres P. 3.380 B. à Publicitas, Bulle.

On cherche, pour entrée immédiate **FEMME de ménage** dans ménage soigné et moderne. Salaire élevé, belle chambre, congé régulier. Offres sous chiffre N 60111 Publicitas, Soleure.

On cherche, pour cause de transformation

2 meubles de magasin avec dessus marbre, 280/80/100 cm., avec 15 tiroirs chacun; 1 meuble élégant; 1 meuble fermé avec portes à glissière, tout métal et verre, état de neuf. Prix à convenir. S'adr. marbrerie E. PLASCHY, Belmont 14, Montreux. Tél. 6.22.51; ou Ingold, Les Avants, Tél. 6.23.96.

COLLEGE DE BRIGUE Cours spécial d'allemand très avantageux Pension prix : Fr. 1000.— **Ouverture : 19 septembre 1949** Demandez prospectus au Recloral. Tél. 3.15.16

La **Vespa** 125 cm³ le moto-scooter de l'avenir le grand succès au CORSO FLEURI de Genève 1949 **INTERCOMMERCIAL S. A., GENÈVE** Représentant général. — Téléphone 4.52.16

Rondins foyard par wagon ou camion. Toutes quantités **SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE, BOUVERET.** — Tél. 6.91.73

A débarrasser pour cause de transformation 2 meubles de magasin avec dessus marbre, 280/80/100 cm., avec 15 tiroirs chacun; 1 meuble élégant; 1 meuble fermé avec portes à glissière, tout métal et verre, état de neuf. Prix à convenir. S'adr. marbrerie E. PLASCHY, Belmont 14, Montreux. Tél. 6.22.51; ou Ingold, Les Avants, Tél. 6.23.96.

THISIS-VIAMALA (Grisons) Cure d'air subalpin dans la vallée des châteaux et des maîtres. Piscine dans la forêt. Bons hôtels: forfait 7 jours, Fr. 90.— à 130.—. Prospectus par le Bureau de renseignements, Thisis.

Annylène Av. du Midi SION TROUSSEAUX à partir de Fr. 392.70 (impôts compris) Beaux choix toile fil, mi-fil, coton Linges toilette — Linges cuisine — Linges éponge Nappages en tous genres — Belles qualités

BOUVERET Dimanche 28 août prochain TOUS AU BOUVERET **Grande Fête Champêtre** organisé par la Société des Carabiniers et la Fanfare « L'Étoile du Léman » Dès 11 heures: **CONCERT APERITIF** Après-midi: **CONCERT** par un groupe de musiciens de Saint-Maurice et par la Fanfare « L'Étoile du Léman » Soir: Tirage de la tombola du Cercle catholique CANTINE — BAL

Chez André... Toujours des prix populaires



1. Soulier de ski water-proof brun, fermelure croisée, sem. profilée « Dufour », en brun, entièrement doublé peau, No 36-42, **Fr. 42.⁸⁰**



2. Pour messieurs et dames, trottéleur avec forte semelle de crêpe, en cuir brun, dames 36-41, hommes 39-45 **Fr. 27.⁸⁰**

Malgré ces prix bons marchés, ne pas oublier que chez André chaque paire est de qualité et garantie.

A Val d'Iliez, ces articles sont en stock.

Chaussures ANDRE Monthey Bex St-Maurice

LA MENUISERIE - ÉBÉNISTERIE MARC CHAPPOT, à MARTIGNY, avise son aimable clientèle qu'elle fermera, pour congés payés, du 7 au 14 septembre

FABRIQUE DE **CERCUEILS** Dépôts des Pompes funèbres générales S.A. dans le canton du Valais

Brigue :	BRUNNER Adolf	Tél. 3.10.43
Viège :	MANGOLA I.	» 7.22.39
Sierre :	AMOOS Jean	» 5.10.16
Montana :	DESSIMOZ Jules	» 5.22.03
Sion :	PASSERINI Jules	» 2.13.62
Riddes :	DELHERNE Auguste	» 4.73.76
Saxon :	MAYENCOURT Félix	» 6.11.48
Martigny :	ITEN René	» 5.42.19
St-Maurice :	DIRAC Albert	» 4.24.18
Monthey :	COTTET Ch.	» 4.24.18

A louer, à St-Maurice, quartier St-Laurent, jolie **chambre** meublée. Porte palière. S'adresser au Nouvelliste sous L. 6955.

Jeune homme robuste est demandé pour livraisons et travaux de cave. Entrée 15 sept. Faire offres « Au Caveau », Crans sur Sière.

Sérac gras Par carton de 10 kg., à Fr. 1.80 le kg., franco contre remboursement. — Laiterie Schüpbach, Lucens.

A vendre, pour cause de non emploi, une **moto** « Jawa », état de neuf. S'adresser au Nouvelliste sous O. 6958. (Pour traiter, venir le matin).

A vendre bon **FUMIER** 8 m³ environ. Offres avec prix chez Théophile Mottet, Evionnaz. Tél. 6.46.20 La Preyse.

CHAUSSURES -cordonnerie, district Monthey, à remettre Fr. 30,000.— dont 25,000 marchandises. Recettes 44,000.— an. Loyer Fr. 100.— avec app. Case 78, Martigny.

A vendre plusieurs **porcs** de 8-9 tours. Chez Edouard Deslez, La Preyse, Evionnaz. Tél. 6.46.20.

Toujours plus avantageux ! **Laines** décaties, pour chaussettes et bas, en beige, gris, brun, chiné, à 95 ct. l'écheveau. Pour pullovers, jolis coloris, dep. Fr. 1.30 l'écheveau. Expédie partout avec 5% escompte. Laines PITTON, Interlaken Demandez les échantillons franco.

Trousseaux de lingerie complets, tous les draps de dessus et de dessous en pur coton double-fil, au prix avantageux de **Fr. 390.—** Le trousseau peut être livré tout de suite ou réservé pour plus tard. Monogrammes et broderies compris dans le prix. **Commodités de paiement.** Demandez tout de suite échantillons. **Mlle S. BORNSTEIN** Rümelinbachweg 10, BALE

Le Préfet Thomas

On nous écrit :

Ce nom sonnait comme une fanfare.

En une autre période, il eût suivi avec enthousiasme, la chevauchée des Croisades, ou bien, eût fait un bouillant et dynamique officier suisse, au service de roi.

Venu au monde, dans notre démocratie sage et ordonnée, il a dû se contenter d'être l'homme vivant, généreux et sympathique, que nous avons tous connu, et dont la présence et l'esprit prime-sautier animaient aussitôt tout son entourage.

Haut en couleur, les cheveux drus et la moustache au vent, il évoquait l'image de nos voisins, les solides vigneron bourgeois et, comme eux, était tout imprégné d'un esprit gaulois de bon aloi.

Mais ce tempérament spontané et passionné se conciliait en lui avec un grand bon sens et un profond esprit de justice.

Bien que mêlé depuis sa jeunesse aux querelles politiques, qui sont le sang du Valaisan, les rancunes et animosités lui étaient inconnues. Ses amitiés lui étaient inspirées par le contact direct avec les hommes et non point par leurs étiquettes.

Il aimait la vie et la vie l'aimait. Il était sensible à la beauté et à la bonté des gens et des choses. Mais sous cet amour bien légitime de la vie, dominait un solide fond chrétien.

Il adorait aussi son pays. Sur la terrasse de sa préfecture, qui domine une large avenue de la plaine du Rhône, maint de nous l'a souvent surpris, solitaire, à l'heure du soir où rossissent les derniers sommets et où au milieu de la plaine fruitière le serpent vert du fleuve s'en va vers le lointain, s'exclamant de toute son âme : « Quel merveilleux pays ? »

Sa maison, un petit castel dans le haut du village de Saxon, enclous dans la vigne et les abricotiers, était presque un lieu de pèlerinage.

Ils sont légion ceux qui, roulant sur la route du Simplon, faisaient le crochet de Saxon d'En-Haut pour aller faire un instant de causerie avec ce préfet, à la fois cafetier, marchand de fruits, inspecteur scolaire et officier d'état civil, dans une ambiance de nature et d'amitié qu'un Alphonse Daudet ou un Mistral eussent trouvée tout à fait de chez eux.

D'autres, plus compétents, diront sa carrière militaire, politique, administrative et scolaire.

Pour beaucoup d'entre nous ce départ est douloureux, car il met fin à une ancienne et profonde amitié qui, à un certain âge, ne se remplace guère. Mais nous garderons de cette amitié un durable souvenir.

Nous sommes aussi bien certain que de l'éternel séjour où il est maintenant entré, le Préfet Thomas n'oubliera, dans ses prières, ni son cher Valais, ni le long cortège de ses amis.

Nous présentons nos hommages émus à ses enfants et à toute sa famille.

A. T.

Les funérailles de M. le préfet Prosper Thomas

Le Valais et Saxon ont fait d'imposantes funérailles au grand disparu. Jamais nous n'avons vu une foule aussi recueillie, combien avaient de la peine à cacher leur émotion, à dissimuler une larme.

On est venu lui dire un dernier adieu de la Furka au Léman, on est venu en foule de la montagne, de la plaine, s'incliner sur cette tombe trop tôt ouverte. Notre pauvre ami rêvait encore tant de choses pour son canton et sa commune.

Le Conseil d'Etat, entouré par le Bureau du Grand Conseil, était conduit par son président, M. H. Carron ; un détachement de gendarmerie rendait les honneurs. Les cordons du poêle étaient tenus par M. Marc Morand, ancien président du Grand Conseil, M. Jos. Moulin, conseiller national, M. Ant. Mathey, doyen de la députation au Grand Conseil, et M. Louis Delaloye, conseiller communal et ami du défunt.

M. Luisier, le Rr curé de Saxon, qui a procédé à la levée du corps, était entouré de plus de trente ecclésiastiques.

Au cours du cortège funèbre, conduit par la fanfare l'« Avenir », nous avons encore noté la présence des conseillers nationaux P. de Courten, Cam. Crittin, Antoine Favre, de MM. les préfets des districts, de la plupart des députés du Valais romand, d'une forte délégation de ses collègues du Haut-Valais et du corps des inspecteurs scolaires.

Suivaient le Conseil communal de Saxon, les représentants des administrations des communes du district, la Société valaisanne d'Education, les délégations des Ecoles normales et Instituts d'éducation, la Société des cafetiers, le Bureau de l'Union des expéditeurs de fruits, puis les sociétés locales : Secours mutuels, Jeunesse, Gymnastique, Chœur d'hommes, les enfants des écoles, encadrés de la Commission scolaire et du Personnel enseignant.

Nous avons notamment été frappé par la douleur de ceux qui furent ses anciens élèves et ses vieux troupiers ; ils ont perdu un second père, et pour

Dernière heure

A Berlin

DIFFICULTES ECONOMIQUES ET FINANCIERES

BERLIN, 22 août. (Reuter). — Le rapport bisannuel que le gouvernement militaire américain envoie à Washington fait mention de sérieuses difficultés économiques et financières qui sévissent dans Berlin occidentale. Le commerce du bétail souffre particulièrement en raison de la faiblesse du pouvoir d'achat. Les difficultés financières sont si graves qu'on n'a plus guère les moyens de couvrir les frais d'évacuation des ordures. Le chômage se développe également et frappe plus de 200,000 ouvriers.

Après les incendies de la Gironde

Bilan définitif : 83 morts

PARIS, 22 août. (AFP). — 83 morts (dont 78 à Cestas et 5 à Marcheprie), tel est le bilan des incendies de forêts de la Gironde, selon le communiqué du Ministère de l'Intérieur.

Ces dramatiques incendies de forêts sont qualifiés de catastrophe nationale. Depuis la guerre, on n'avait pas eu à déplorer un fêlail d'une si vaste envergure. On sait comment les nombreuses victimes ont trouvé la mort. La plupart ont été surprises, alors qu'elles luttuaient contre les flammes. Le vent changea brusquement de direction et le feu se mit à avancer à trente kilomètres à l'heure !

On cite de nombreux actes d'héroïsme. Les habitants d'un village, maire en tête, après avoir réussi à écarter le danger de chez eux, se précipitèrent vers une autre localité. Ils furent surpris en route et asphyxiés.

(Voir notre chronique « de jour en jour » en 1re page).

Une moto contre un mur

1 mort

BELLINZONE, 22 août. (Ag.) — M. Retti, 29 ans, qui roulait en moto a heurté le mur bordant la chaussée, à proximité de Molinazzo et a dérapé. Il est décédé peu après son arrivée à l'hôpital.

... et une autre contre un bovin

1 mort et un blessé grave

SURSEE, 22 août. (Ag.) — Près de Knutwil (Lucerne), le motocycliste M. Baumli, 27 ans, qui voulait dépasser un troupeau, a heurté une vache et est tombé sur la chaussée avec son compagnon du siège arrière. M. Baumli est mort sur le coup, tandis que son ami a été conduit grièvement blessé à l'hôpital de Sursee.

combien d'autres c'était un guide, un soutien, un ami.

Ami, adieu et au revoir... Aa.

Dans le jardin de Mme Pierre Maret

(Inf. part.) M. Joseph Amoss, cafetier à Riddes, conduisant une camionnette, est entré, pour une raison inconnue, au beau milieu d'un jardin de Mme Pierre Maret. D'importants dégâts ont été causés à une quinzaine de poiriers variétés « Louise-Bonne » avec la récolte pendante qui a été écrasée par le véhicule.

Une affaire de trafic de faux dollars

(Inf. part.) Une affaire de trafic de faux dollars vient d'être découverte en Valais. Un commerçant d'une station de montagne ayant reçu des dollars en paiement voulut les échanger dans une banque de l'endroit. On s'aperçut que les billets étaient faux. La police, nantie de l'affaire, saisit le ministère public fédéral qui vient d'ouvrir une enquête.

Hier, à Sion, plusieurs personnes ont été interrogées par les inspecteurs de la Sûreté. Une arrestation a été opérée. L'enquête n'en est qu'à son début. Nous ne pouvons préciser si l'on se trouve en présence d'une affaire de grosse envergure ou pas.

Le succès du dernier cours de perfectionnement

(Inf. part.) Comme les années précédentes, un cours de perfectionnement a été organisé par les soins du Département de l'Instruction publique. Plus de 280 personnes du corps enseignant étaient tenus à prendre part à ces travaux. On avait fait appel à des professeurs des cantons de St-Gall, Neuchâtel et Vaud qui, en collaboration avec leurs collègues valaisans, donnèrent aux participants durant toute une semaine d'importantes conférences et exposés sur de nombreux sujets. Samedi dernier, au cours d'une charmante réunion, en présence des professeurs et des élèves, M. Cyrille Pitteloud, conseiller

LE BROUILLARD PARALYSE LA NAVIGATION

LONDRES, 22 août. (Reuter). — Durant la nuit de dimanche et dans la matinée de lundi le brouillard s'étendait sur l'embouchure de la Tamise et le long des côtes du Duché de Kent. La navigation a été paralysée et de nombreux Français ont jeté l'ancre au large des Côtes en attendant que le temps se lève.

Grève des mécaniciens de puits houillers

MANCHESTER, 22 août. (Reuter). — Environ 20,000 mineurs du Lancashire n'ont pas pu descendre dans les houillères lundi matin en raison de la grève de quelques centaines de mécaniciens de puits, qui réclament une augmentation de salaire et ont quitté leur travail en dépit de la désapprobation des syndicats de travail.

Edmond Jaloux n'est plus

n'est plus

LAUSANNE, 22 août. (Ag.) — A Lausanne, est décédé subitement lundi, en fin d'après-midi, M. Edmond Jaloux, poète, romancier, essayiste et critique littéraire. Il était né à Marseille en 1878 et était membre de l'Académie française. Le défunt, qui fit de longs séjours dans le canton de Vaud, collaborait à de nombreux journaux français et suisses romands.

Après l'accident causé par une guêpe

L'ETAT DES BLESSES EST GRAVE

LA CHAUX-DE-FONDS, 22 août. (Ag.) — Une dépêche arrivée cette nuit annonçait qu'un industriel suisse, M. André Vogt, et sa famille avaient été blessés dans un accident d'automobile, survenu près de Pontarlier. Le conducteur ayant perdu le contrôle de sa machine après avoir été piqué par une abeille. Il s'agit d'un fabricant de La Chaux-de-Fonds, qui a un bras et une épaule cassés et deux côtes enfoncées.

Son épouse souffre d'une fracture du bassin et sa mère d'une fracture du crâne, son père est moins gravement blessé. Seule, la fille de M. Vogt sortit indemne de l'accident.

Temps probable jusqu'à mardi soir

Nord des Alpes. — Le temps reste beau et chaud pendant la journée. Mardi matin, sur le Plateau quelques brouillards ou brouillards élevés et isolés. L'après-midi en montagne modérément nuageux.

Sud des Alpes. — Temps généralement beau. Ciel variable par intervalle, régionalement très nuageux, journée modérément chaude.

d'Etat, entouré de ses collaborateurs, MM. Evéquo et de Chastonay, clôture officiellement le cours. Dans son discours, le chef du Département de l'Instruction publique ne manqua pas de relever le travail accompli par les participants et les heureux résultats obtenus.

BOUVERET. — Fête champêtre. — Dimanche 28

août prochain, les Amis du tir et de la musique se rendront nombreux à la Fête champêtre du Bouveret, organisée par la Société des Carabiniers et la Fanfare l'« Etoile du Léman ». Ce sera l'occasion de passer une agréable après-midi à peu de frais. Des consommations de choix seront servies à des prix excessivement avantageux. Un petit concert sera donné par un groupe de joyeux musiciens de St-Maurice et par l'« Etoile du Léman ».

Quelques gentils éclaircissements passeront parmi vous pour présenter des billets de la tombola du Cercle catholique dont le bénéfice ira aux bonnes œuvres du Cercle et aux principales sociétés du Bouveret. De magnifiques lots récompenseront les heureux gagnants : 1 cuisinière électrique, 1 bicyclette, 1 service à dîner, 1 service à déjeuner, etc., etc. Le prix du billet n'est que de 50 centimes. Personne ne voudra manquer de tenter sa chance.

Le soir, vous pourrez encore assister au tirage de la tombola et un bal terminera cette magnifique journée.

Tireurs, musiciens et sympathisants, nous vous donnons rendez-vous au bord du lac au Bouveret, pour le dimanche 28 août.

VOUVRY. — Fête de charité. — La presse a déjà souligné les bienfaits de la Ligue antituberculeuse du district de Monthey et du Préventorium du Val d'Illeiz. Elle a fait ressortir la nécessité d'organiser à nouveau une fête de charité pour assurer à ces institutions la possibilité de poursuivre leur but éminemment charitable : « Venir en aide, dans le district, aux enfants pauvres plus particulièrement menacés par la terrible maladie ». Cette fête aura lieu à Vouvry le dimanche 25 septembre prochain.

Pour assurer un plein succès à cette manifestation, il n'est pas de trop de réunir toutes les bonnes volontés du district. Nous nous permettons de rappeler aux sociétés qui n'ont pas encore répondu à l'invitation que le comité d'organisation leur a adressée, de bien vouloir le faire au plus tôt.

Les commerçants, restaurateurs, artisans, qui désirent insérer une annonce dans le livret de fête sont priés de bien vouloir s'adresser aux personnes suivantes :

Pour Monthey M. Pierre Delacoste ; Troistorrents M. Eugène Rossier ; Illeiz M. Adolphe Défago ; Champéry M. Fernand Berra ; Collombey M.

Pistoletti ; Vionnaz M. Aristide Vannay ; Revereu-laz M. Jean-Marie Bressoud ; Torgon M. Etienne Guérin ; Evouettes M. Gustave Seydoux ; Bouveret M. Célestin Clerc ; St-Gingolph M. Raymond Berguerand.

N'oublions pas que les petits ruisseaux forment les grandes rivières et que tout geste généreux contribuera au succès de cette grande journée de la Charité et de la Prévoyance que sera, pour tout ledistrict, le 25 septembre prochain.

Radio-Programme

SOTTENS. — Mardi 23 août. — 7 h. 10 Le bonjour matinal de Radio-Genève. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Un ensemble de musique légère, une vedette de la chanson, 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Chœurs d'opéras et ballets célèbres. 12 h. 46 Informations. 12 h. 55 Chansons d'aujourd'hui. 13 h. 15 L'Ensemble Novachord. 13 h. 20 The Good Road. 13 h. 30 Les disques nouveaux. 16 h. 30 Emission commune. Thé dansant. 17 h. Quatuor en ré majeur, Tchaikovsky. 17 h. 30 Visages de femmes (II). 17 h. 45 Musique de chambre. 18 h. 10 La vie romanesque de Verlaine. 18 h. 30 Maroc pittoresque, Maroc. 19 h. 15 Informations. Le programme de la soirée. 19 h. 25 Le fait du jour. 19 h. 30 Musique de divertissement. 20 h. 05 Une ville, une région. 20 h. 30 Virage dangereux. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 Pour les fervents de musique contemporaine. 22 h. 55 Un disque.



Les Religieuses Ursulines de Fribourg recommandent à vos charitables prières leur chère consœur

Sœur Marie-Ursule DUCRET

de Promasens

pieusement décédée le 18 août 1949, munie des saints sacrements des mourants. Elle était dans la 76e année de son âge et la 52e année de sa profession religieuse.

R. I. P.

L'office d'enterrement a été célébré à la chapelle de Sainte-Ursule samedi 20 août, à 7 h. 45.



Monsieur et Madame Albert GAY-BALMAZ et famille, en France ;

Madame Louisa GAY-BALMAZ et famille, à Vernayaz et Ardon ;

Messieurs Pierre et Oscar, Mademoiselle Joséphine GAY-BALMAZ et sa fille, à Vernayaz ; ainsi que les nombreuses familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part du décès de leur chère mère, grand'mère, arrière-grand'mère,

Madame Veuve Emmanuel GAY-BALMAZ

pieusement décédée le 22 août 1949, dans sa 91e année, munie de tous les Sacrements de notre Sainte Religion.

L'ensevelissement aura lieu à Vernayaz le mercredi 24 août, à 10 heures.

P. P. E.

Cet avis tient lieu de faire-part.



Monsieur Max PRIMATESTA et ses enfants Gabriel, Marinette et Inès, à St-Maurice ; ainsi que les familles parentes et alliées, ont la grande douleur de faire part du décès de

Madame Anny PRIMATESTA-FAVRE

leur chère épouse, mère, sœur et belle-sœur, que Dieu a rappelée à Lui, samedi soir, le 20 août, après une longue maladie, munie des Sacrements de l'Eglise, à l'âge de 44 ans.

L'ensevelissement aura lieu à St-Maurice le mardi 23 août, à 10 heures.

Priez pour elle !

Cet avis tient lieu de faire-part.



Très touchée des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de leur grand deuil et dans l'impossibilité de répondre à chacun, la famille Jules MOTET-CAPPELIN, à Evionnaz, remercie très sincèrement toutes les personnes qui, par leurs pensées, leurs affectueux messages, leur apport de fleurs, l'ont si bien entourée dans sa cruelle épreuve.



La famille César MONNET, à Riddes, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui, de près et de loin, ont pris part au grand deuil qui l'a si cruellement frappée, tout particulièrement la S. S. Mutuels et la classe 1888.



Monsieur Henri VOLLUZ et sa fille, à Charrat, émus d'avoir rencontré tant de sympathie au milieu de leur peine, remercient sincèrement tous ceux qui ont pris part à leur deuil.

« TABARIS » NIGHT-CLUB LAUSANNE

Cet élégant « cabaret-dansant » est ouvert chaque soir à 21 h. 30. — ATTRACTIONS — GIRLS.